



PUBLIÉ LE 05/06/2023

Quelle est l'efficacité des vaccins HPV ?

Les vaccins HPV induisent une réponse immunitaire en anticorps supérieure à celle observée après une infection naturelle guérie.

Lors des essais cliniques ayant abouti à leur autorisation de mise sur le marché, l'efficacité des vaccins a été évaluée proche de 100 % pour prévenir des lésions précancéreuses du col de l'utérus et jusqu'à 90 % pour prévenir les infections à l'origine des cancers.

15 ans Ces vaccins sont utilisés dans de nombreux pays depuis près de 15 ans.

De nombreuses données sur leur efficacité en « vie réelle » ont donc été collectées. Ces données montrent une diminution du nombre d'infections liées aux virus HPV, des condylomes, et de l'incidence des lésions précancéreuses du col de l'utérus chez les femmes vaccinées par rapport aux non vaccinées.

Efficacité chez les femmes

Une [étude suédoise](#) publiée en 2020, qui a permis de suivre plus d'1,6 million de jeunes filles et femmes âgées de 10 à 30 ans entre 2006 et 2017, a montré que, par rapport aux femmes non vaccinées contre HPV, le risque de cancer invasif du col de l'utérus est inférieur chez les jeunes femmes vaccinées (avec au moins une dose), avec une réduction plus marquée chez celles vaccinées avant l'âge de 17 ans.

En Australie, où la couverture vaccinale est très importante, de nombreuses études ont montré une diminution rapide et durable de la prévalence des infections liées aux virus HPV et du risque de lésions précancéreuses du col de l'utérus chez les jeunes femmes vaccinées à partir de 2007.

Des études menées en Australie, aux Etats-Unis et en France ont estimé l'efficacité des vaccins contre les infections HPV entre 86% et 96%.

86 % Des études menées en Australie, aux Etats-Unis et en France ont estimé l'efficacité des vaccins contre les infections HPV entre 86% et 96%

Une analyse internationale des résultats de plusieurs études a montré une efficacité contre les lésions précancéreuses de haut grade entre 84% et 94%.

Efficacité chez les hommes

90% Un essai international, qui a inclus 4055 hommes âgés de 16 à 26 ans, a montré une efficacité de près de 90% pour prévenir les condylomes anogénitaux (infection sexuellement transmissible) causés par les virus HPV (types 6, 11, 16, 18).

Chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), l'efficacité pour la prévention des lésions précancéreuses de l'anus varie si la personne est déjà infectée par le virus HPV au moment de la vaccination ou selon le nombre de doses de vaccin administrées : efficacité de 77,5 % chez les hommes qui n'avaient pas été infectés par le virus avant la vaccination et qui avaient reçu 3 doses de vaccins et efficacité de 50 % chez ceux qui étaient soit déjà infectés soit non infectés avant la vaccination et qui avaient reçu au moins une dose de vaccin HPV.

Globalement, les résultats montrent que le vaccin est plus efficace lorsqu'il est administré avant le début de la vie sexuelle.

Près de 1000 hommes ont été suivis environ 12 ans après la vaccination (trois doses administrées). Aucun cas de lésions précancéreuses de haut grade ni de verrue génitale n'a été observé.

L'ensemble de ces données confirment l'efficacité d'une vaccination, aussi bien chez les jeunes filles que chez les jeunes garçons, pour prévenir les lésions précancéreuses et cancéreuses liées à cette infection sexuellement transmissible.

Sources bibliographiques



- [Tabrizi SN, Brotherton JM, Kaldor JM, et al. Fall in human papillomavirus prevalence following a national vaccination program. J Infect Dis 2012;206\(11\):1645-51.](#)
- [Markowitz LE, Liu G, Hariri, et al. Prevalence of HPV after Introduction of the Vaccination Program in the United States. Pediatrics 2016 137\(3\):e20151968.](#)
- [Heard I, Tondeur L, Arowas L, et al. Effectiveness of Human Papillomavirus Vaccination on Prevalence of Vaccine Genotypes in Young Sexually Active Women in France. Infect Dis 2017;215\(5\):757-763.](#)
- [Deleré y, Wichmann O, Klug SJ. The Efficacy and Duration of Vaccine Protection Against Human Papillomavirus](#)

- [Palefsky JM, Giuliano AR, Goldstone S, Moreira ED, et al. HPV vaccine against anal HPV infection and anal intraepithelial neoplasia. N Engl J Med 2011; 365:1576-1585](#)
- [Machalek DA, Garland SM, Brotherton JM, et al. Very Low Prevalence of Vaccine Human Papillomavirus Types Among 18- to 35-Year Old Australian Women 9 Years Following Implementation of Vaccination. J Infect Dis 2018;217\(10\):1590-1600.](#)
- [Garland SM, Susanne K Kjaer SK, Nubia Muñoz N, et al. Impact and Effectiveness of the Quadrivalent Human Papillomavirus Vaccine: A Systematic Review of 10 Years of Real-world Experience. Clin Infect Dis 2016;63\(4\):519-27.](#)
- [Drolet M, Bénard E, Boily MC, et al. Population-level impact and herd effects following human papillomavirus vaccination programmes: a systematic review and meta-analysis. Lancet Infect Dis 2015;15\(5\):565-80.](#)
- [Goldstone SE, Jessen H, Palefsky JM, Giuliano AR, et al. Quadrivalent HPV vaccine efficacy against disease related to vaccine and non-vaccine HPV types in males. Vaccine 2013;31\(37\):3849-55](#)
- [Giuliano AR, Palefsky JM, Goldstone S, Moreira ED, et al. Efficacy of quadrivalent HPV vaccine against HPV infection and disease in males. N Engl J Med 2011;364\(5\):401-11.](#)